

Créations du Cursus

Samedi 12 juin 2021, 15h et 18h
CENTQUATRE-PARIS, ateliers 9 et 11

1^{re} partie, atelier 9

Créations de **Megumi Okuda, Damian Gorandi, Alexandru Sima**

2^e partie, atelier 11

Créations de **Matteo Gualandi, Clara Olivares, Jon Yu**

3^e partie, atelier 9

Créations de **Yang Song, Didem Coskunseven, Jug Marković**

Durée : 2h15

Présentation de la séance par **Philippe Langlois**, directeur du département pédagogie, action culturelle et documentation et **Thierry De Mey**, compositeur associé au Cursus

Créations du Cursus

Production Ircam-Centre Pompidou, en collaboration avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris | **Avec le soutien** de la Sacem.

L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant et de la Cité internationale des arts pour les résidences des compositeurs et compositrices du Cursus.

ircam
Centre
Pompidou



CENT
QUATRE
#104 PARIS

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS

sacem
Ensemble faisons vivre la musique

la culture avec
la copie privée

Samedi 12 juin 2021, 15h et 18h
CENTQUATRE-PARIS, ateliers 9 et 11

Appel à candidatures

Cursus de composition et d'informatique musicale

D'octobre 2022 à septembre 2023

Compositeur associé au Cursus 2022-2023: Pierre Jodlowski

Candidature à partir d'octobre 2022 sur www.ulysses-network.eu

Pour en savoir plus sur le Cursus :

ircam.fr/transmission/formations-superieures/cursus/

Le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam

Le Coursus est un programme pédagogique en informatique musicale unique en son genre proposé chaque année à dix jeunes compositrices et compositeurs. Intégrés au cœur de l'institut, les stagiaires sont formés sur les logiciels de l'Ircam appliqués à la composition musicale (Max, OpenMusic, Modalys, TS2, Spat...), dans un environnement riche et fécond de rencontres et d'échanges avec les chercheurs, développeurs, ingénieurs du son, réalisateurs en informatique musicale, compositeurs, travaillant dans les labos et les studios. Des travaux pratiques en studio, des workshops, ateliers d'improvisation avec électronique et conférences d'artistes invités complètent la formation.

À l'issue de leur année d'apprentissage, au mois de septembre, les élèves ont en main les outils technologiques nécessaires pour créer une courte œuvre avec électronique, qui peut prendre la forme d'une pièce musicale, d'une installation, d'une œuvre purement électronique, intégrant de la danse, de l'image, du texte... Les formes et les formats restent très ouverts. Les créations des élèves sont présentées dans le cadre de la saison musicale de l'Ircam.

Grâce à un partenariat établi avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (Cnsmdp), la Haute École de musique de Genève, l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon et le Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris-Boulogne-Billancourt (PSPBB), les élèves inscrits en master de composition dans ces établissements ont la possibilité d'effectuer, après sélection par un jury dédié, leur première année de formation en master au sein du Coursus de l'Ircam.

Équipe pédagogique du Coursus

Simone Conforti, Jean Lochard, Grégoire Lorieux, Mikhail Malt, Sébastien Naves, réalisateurs en informatique musicale chargés de l'enseignement

Thierry De Mey compositeur associé au Coursus (2017-2021)

Philippe Langlois directeur du département pédagogie

Murielle Ducas chargée de coordination pédagogique

Créations du Coursus

1^{re} partie

Megumi Okuda

QU, pour électronique, (trompette) et vidéo holographique

Avec la collaboration de **Clément Saunier**, trompette

Damian Gorandi

The Perfect anti-object (...a silent agent...), pour percussion et électronique

Olivia Martin percussion

Alexandru Sima

Éqstr_FM, pour électronique

Megumi Okuda

QU, pour électronique, (trompette) et vidéo holographique

Durée: 9 minutes

Vidéo holographique: Joseph Bona

Encadrement pédagogique Ircam: Simone Conforti

Remerciements: à Clément Saunier et Simone Conforti

Dans un futur imaginaire où l'humanité n'existe plus, Iko, un haut-parleur audio en 3D, se sent seul et souhaite interagir avec un être humain. Il fait appel à une partie de sa mémoire pour reconstruire l'image de son ami, un trompettiste, pour communiquer et jouer de la musique avec lui. Bien que l'image du trompettiste fasse partie de sa mémoire, l'hologramme n'est pas simplement une reconstruction visuelle et sonore: son esprit retrouve temporairement un corps virtuel.

Iko, ravi de retrouver son vieil ami, tente de communiquer avec l'hologramme. Le musicien, confus par la situation et n'ayant pas le contrôle total de son nouveau corps, essaie de répondre, mais d'une manière bizarre et non humaine. Lentement, au fur et à mesure qu'ils commencent à se comprendre, ils jouent ensemble, et la «voix» du musicien, donnée à travers son instrument, devient de plus en plus cohérente, capable de jouer des mélodies musicales du «bon vieux temps».

Cependant, les choses prennent une mauvaise tournure lorsque le trompettiste réalise que son existence est éphémère.

QU est un projet en cours basé sur une histoire imaginaire. Le titre est inspiré de la phrase japonaise *kyūyū no chi* – repaires familiers – ou simplement *kyūyū* – un vieil ami.

Pour cette représentation, nous avons choisi de travailler sur les premiers moments de l'histoire: l'introduction (Iko solitaire), la création de l'hologramme et la conscience de l'hologramme.

Le projet complet inclura des moments de musique mixte.

Megumi Okuda

Megumi Okuda (Japon, née en 1993) a d'abord effectué des études de chant. Elle étudie ensuite la composition à l'Université nationale de musique de Bucarest avec Dan Dediu et Doina Rotaru. En 2017, elle est admise au Cnsm dp dans la classe de composition de Frédéric Durieux puis de Gérard Pesson. Elle y suit également les enseignements de Yan Maresz et Luis Naón sur les nouvelles technologies. Elle est successivement lauréate boursière de la Fondation Meyer, de la Fondation Kakehashi, de la Bourse Nguyen Thien Dao, et de la Bourse SYLFF de la Tokyo Foundation Sasakawa (Young Leaders Fellowship Fund).

Sa musique explore différentes directions expressives sur des thèmes récurrents comme la personnification / l'anthropomorphisme, les souvenirs ou les histoires imaginaires.

Joseph Bona (France, né en 1993) est diplômé de l'École des Arts Décoratifs de Paris, secteur cinéma d'animation, en 2017. Il a réalisé différents projets en duo: *VA* (2014) et *Avion* (2017) deux films d'animations sur la thématique de l'accident avec le musicien Louis Bona, *(Ep)Scrap* (2018), pour le musicien Julien Malaussena, *réanimation* (2016), *Lava* (2019) performance de vidéo en live et *GPS 60x1*, œuvre cinétique sur la façade Média Axiom, Porte d'Italie (2020-2021).

Clément Saunier (France, né en 1979) étudie au Conservatoire de Paris (Cnsmdp) dans les classes de Clément Garrec et Jens McManama. Il y obtient ses premiers prix de trompette et de musique de chambre. En 2013, il rejoint l'Ensemble intercontemporain avec lequel il interprète notamment un grand nombre d'œuvres solistes du répertoire pour à la Philharmonie de Paris, la Philharmonie de Cologne, Hambourg et Berlin.

Sa discographie comprend plusieurs pièces pour trompette et orchestre, piano, ensemble, harmonies et brass band parues chez Cristal Records, Maguelone et Corélia ainsi que l'album *Directions*, paru sur le label Klarthe, dans lequel il interprète des œuvres d'Ivan Fedele, Matthias Pintscher, Hans Werner Henze...

Clément Saunier enseigne au conservatoire de région de Paris, au Pôle supérieur Paris – Boulogne-Billancourt ainsi qu'au « Center for advanced musical studies de Chosen Vale » (États-Unis). Il se produit avec le Paris Brass Quintet et l'Ensemble Trombmania. Il crée les festivals « Le Son des Cuivres » de Mamers et le « Surgères Brass Festival » ainsi que l'académie de cuivres et percussions de Surgères.

Damian Gorandi

The Perfect anti-object (...a silent agent...), pour percussion et électronique

Durée: 9 minutes

Interprète: Olivia Martin

Encadrement pédagogique Ircam: Mikhail Malt

Remerciements: à Thierry De Mey, Mikhail Malt,

Stefano Gervasoni, Luis Naón, Yan Maresz et Daniel D'Adamo

« La ville est contemplation et action. Elle n'est pas vide. Lorsqu'elle n'a pas ce qui peut la transformer en un espace pour l'action, elle n'encourage ni interaction ni socialisation, elle n'est que spectacle. » Nadia Mayorquín.

Cette pièce naît d'une réflexion et d'une observation de nos villes. Du développement urbain et de son inclination croissante pour les architectures hostiles en guise de pensée de l'urbanisme. Si nous observons attentivement, nous découvrirons que les villes sont pleines d'éléments architecturaux subtils qui s'avèrent sans merci dans la brutalité de leurs dessins et de leurs desseins. L'intention de cette pièce est d'immerger l'auditeur dans un contexte sonore urbain et hostile, dans une allusion à ces villes, et de révéler les agents silencieux de la machinerie obscure et insidieuse de l'exclusion.

Le titre de la pièce est une référence à la manière dont le « Camden Bench » (mobilier urbain « anti-SDF » conçu pour dissuader son utilisation en guise de lit et installé dès 2012 à Camden Town, dans le nord de Londres) a été décrit par certains critiques et éditorialistes.

Damian Gorandi, traduit de l'anglais par Jérémie Szpirglas

Damian Gorandi (Argentine, né en 1991) est actuellement en master au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Stefano Gervasoni. Ses créations sont issues des processus de création entre musique instrumentale et acousmatique. Il a remporté de nombreux prix internationaux tels que l'Ina-GRM – concours Banc d'Essai ou le 1^{er} Prix Russolo. Il a travaillé avec des ensembles tels que l'Ensemble Linea, Moscou Contemporary Music Ensemble, l'Ensemble intercontemporain, Accroche note... Sa musique est fréquemment programmée en Europe, en Amérique du Nord et du Sud ainsi qu'en Asie. Il a suivi les enseignements de Jorge Sad, Elsa Justel, Robin Minard, Daniel D'Adamo et Tom Mays.

Olivia Martin (France, née en 1996) débute la percussion au CRR de Nice dans la classe de Minh-Tâm Nguyen. Elle étudie par la suite le piano, la danse, le chant, la guitare électrique et la composition électroacoustique. Elle se forme ensuite au CRR de Paris avec Frédéric Macarez, Philippe Labadie et Eric Sammut. Elle y obtient son baccalauréat scientifique en 2014 puis son DEM de percussions. Elle entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon à 18 ans dans la classe de Jean Geoffroy, Minh-Tâm Nguyen et Henri-Charles Caget. L'année suivante elle est lauréate du Concours international de percussions de la Northwestern University de Chicago. Elle obtient son master en 2019 et collabore aujourd'hui avec le Grame, l'Ircam, l'ensemble TaCTuS, Les Nouveaux Caractères, Disneyland Paris, l'ensemble Écoute, le Théâtre national Populaire, l'Orchestre de Chambre de Lyon, l'Orchestre Prométhée... Elle est membre des percussions de Strasbourg depuis 2020.

Alexandru Sima

Éqstr_FM, pour électronique

Durée: 9 minutes

Textes : d'après *Une jeunesse sans vieillesse et une vie sans mort* mis en forme par Petre Ispirescu, *Spectres de Marx* de Jacques Derrida, *A mathematical theory of communication* de Claude Elwood Shannon, *Ghost dance* de Ken McMullen, « Jagd und Kampf der electrischen Aale mit Pferden » in *Annalen der Physik*, 25, d'Alexander von Humboldt
Encadrement pédagogique Ircam : Simone Conforti
Conseil artistique : Irène Gayraud

Un prince décide d'errer d'un bout à l'autre de la terre en quête d'immortalité. À l'aide de son cheval magique, il voyage indéfiniment, à grande vitesse, sans se rendre compte qu'il échappe au temps.

Sous la forme d'un *Hörspiel*, ce conte de fées est transmis à travers des ondes radiophoniques. Pour parvenir à bien jouer son rôle, un personnage décide de ne plus se soumettre au canal de transmission et commence à se spectraliser.

Alexandru Sima

Alexandru Sima (Roumanie, né en 1990) commence à jouer de la guitare électrique et s'intéresse à la musique classique, avant d'étudier la composition à l'Université nationale de musique de Bucarest, avec Doina Rotaru et Dan Dediu, et au Collège royal de musique de Stockholm avec Karin Rehnqvist. En 2017, il intègre le Cnsmdp dans la classe de Frédéric Durieux et dans celle des nouvelles technologies avec Yan Maresz, Luis Naón, Grégoire Lorieux et Oriol Saladrigues.

Influencé par G. Scelsi, Doina Rotaru, F. Romitelli mais aussi par Aphex Twin, Ben Frost et Tim Hecker, sa musique se nourrit de la distorsion et du folklore imaginaire, du rituel et de la technophonie.

2^e partie

Matteo Gualandi

Rituale Ritorno Ricordo, pour alto, vidéo et électronique

John Stulz alto

Clara Olivares

Solide, amorphe, fragile et transparent, pour percussions et électronique

Rémi Schwartz percussions

Jon Yu

This affirmation, pour saxophone alto, vidéo et électronique

Joshua Hyde saxophone

Matteo Gualandi

Rituale Ritorno Ricordo, pour alto, vidéo et électronique

Durée : 8 minutes 30 secondes

Interprète : John Stulz

Vidéo : Matteo Gualandi

Encadrement pédagogique Ircam : Grégoire Lorieux

Dédicace : à John Stulz

Rituale (rituel) : procédé cérémonial et peut-être douloureux pour pouvoir remonter jusqu'aux racines.

Ritorno (retour) : apparition tendre, voire abyssale d'images familiales, intimes, en partie disparues.

Ricordo (souvenir) : couleur émotive profondément liée à chacune de ces images et, en même temps, indépendante et libre.

Une à une, les images et les enceintes nous laissent telles que des bougies.

Reste alors des fragments du langage qui nous appartient, mais sous une nouvelle lumière.

Martin Heidegger écrit, à propos de son travail : « ... cela exige une attention renouvelée au langage ; non pas une invention de termes nouveaux, mais une retraite vers le contenu primordial de notre propre compréhension du langage, incessamment à l'agonie. »

Matteo Gualandi

Matteo Gualandi (Italie, né en 1995) commence à étudier la composition avec Daniele Bravi à Rome, sa ville natale. Il intègre en 2015 la Haute École de musique de Genève où il étudie avec Pascal Dusapin, Michael Jarrell et Luis Naón. Il y obtient son master en 2020. En 2019, il suit une formation auprès d'Isabel Mundry à la Haute École de musique de Munich.

Il a travaillé avec des ensembles tels que l'Ensemble intercontemporain, le Klangforum Wien et l'Ukho ensemble. Ses compositions s'appuient sur une réflexion sur les instruments et leur technique, le tissu sonore et les relations poétiques qui existent entre eux.

John Stulz (États-Unis, né en 1988), altiste, est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 2015 et directeur artistique du VIVO Music Festival à Columbus (Ohio). Au sein de l'Ensemble il a collaboré avec de nombreux compositeurs : George Benjamin, Peter Eötvös, Kaija Saariaho, Helmut Lachenmann, Olga Neuwirth, Pascal Dusapin, Andrew Norman, Sasha Blondeau, Thierry De Mey... Après des études aux États-Unis auprès de Roland and Almita Vamos (Chicago), Donald McInnes (University of Southern California), Garth Knox et Kim Kashkashian (New England Conservatory), John Stulz se produit dans le monde entier avec des formations aussi éminentes que le Klangforum Wien, l'Ensemble Modern, l'Orchestre de chambre de St. Paul (Minnesota), le Talea Ensemble (New York), l'Ensemble Omnibus de Tachkent (Ouzbékistan) et le Marlboro Music Festival. En 2019, il a fondé le Trio Estatico avec les altistes Megumi Kasakawa (Ensemble Modern) et Paul Beckett (Ensemble Recherche).

Clara Olivares

Solide, amorphe, fragile et transparent, pour percussions et électronique

Durée : 8 minutes

Interprète : Rémi Schwartz

Textes (extraits) : d'après Galileo Galilei, *Discours concernant deux sciences nouvelles* (1638); Jean Auvray, « Les verriers » dans *Le banquet des muses* (1623); Guillaume Apollinaire, « Nuit rhénane » dans *Alcools* (1913), Rainer Maria Rilke, *Sonnets à Orphée* (1922), trad. Maurice Regnaud; d'après Irène Gayraud, « S'assombrit » dans *Point d'eau* (2017)

Encadrement pédagogique Ircam : Jean Lochard

Conseil artistique : Irène Gayraud

Remerciements : à Rémi Schwartz, Jean Lochard, Marie Soubestre, Thierry De Mey, Irène Gayraud, Carmine Cella, Alain Pacquier et les Percussions de Strasbourg

Solide, amorphe, fragile et transparent est une pièce sur la fabrication du verre par la technique du soufflage. La forme déploie toutes les étapes de fabrication du verre : réchauffement du sable à haute température, contrôle de la forme, ajout des couleurs, mouvement constant, souffle à l'aide d'un tuyau, cassure et refroidissement. Je mûrissais depuis plus de deux ans une envie de composer une pièce avec des instruments de verre, dont le son et les propriétés physiques me fascinent. Le verre a une poésie intrinsèque : sa transparence, sa fragilité, sa non-élasticité, ses sonorités aiguës, qui en font un élément pur, inspirant. La question des textures, des températures, des couleurs et des matières est centrale dans mon travail. La pièce isole chacune des étapes de fabrication grâce à des traitements, des processus et des sonorités spécifiques. Le dispositif est constitué de quatre timbales, agissant comme des filtres résonants acoustiques à travers lequel d'autres sonorités sont amplifiées, deux sets de huit verres à pied (accordés avec de l'eau), deux plaques de verre, et des accessoires divers. Cette pièce est le résultat d'une collaboration étroite avec le percussionniste Rémi Schwartz, avec qui nous avons exploré la matière du verre, ses propriétés et ses modes de résonance.

Clara Olivares

Clara Olivares (France, née en 1993) est une compositrice franco-espagnole. Titulaire d'un doctorat de composition de l'université de Berkeley, elle a étudié la musicologie à la Sorbonne ainsi que la composition à la Haute École des arts du Rhin. Passionnée d'opéra, sa musique est caractérisée par une attention portée aux textures, aux couleurs et à la dramaturgie des sons. Elle est compositrice-associée de l'Orchestre de chambre de Paris de 2020 à 2022. Ses pièces ont été interprétées par l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le UC Berkeley Symphony Orchestra (États-Unis), l'Orchestre Mitteldeutsche Kammerphilharmonie (Allemagne), United Instruments of Lucilin (Luxembourg), l'Ensemble vocal Quince (États-Unis)... Elles ont été jouées aux États-Unis, en Finlande, en France, en Espagne, en Allemagne, au Brésil, au Vénézuéla et au Luxembourg.

Rémi Schwartz (France, né en 1991) débute très jeune l'apprentissage des percussions auprès de Vincent Vergnais (ex-Percussions de Strasbourg) et entre en 2011 à la Haute École des arts du Rhin auprès d'Emmanuel Séjourné, Stéphane Fougeroux et Denis Riedinger, dont il sort diplômé d'un master en 2017, avec la mention d'excellence. Il obtient deux premiers prix internationaux (2010, PAS Italy/2013, ConUco Cordoba), ainsi que le prix de la Ville de Strasbourg en 2011 et se produit comme soliste avec plusieurs orchestres et ensembles instrumentaux (Symphonique de Cordoba, Philharmonique de Strasbourg, Ukho Ensemble). Soliste aux Percussions de Strasbourg et membre co-fondateur du Baka Trio, il participe activement à la création musicale d'aujourd'hui et explore avec ces ensembles les nouvelles formes d'expressions scénique et musicale. Passionné par la transmission et la pédagogie, il est aussi professeur de percussions diplômé d'État et s'implique dans de nombreux projets à destination de tous les publics, notamment en collaboration avec des organismes nationaux renommés tels que les Jeunesses Musicales de France ou les Concerts de Poche.

Jon Yu

This affirmation, pour saxophone alto, vidéo et électronique

Durée: 9 minutes

Interprète: Joshua Hyde

Vidéo: Jon Yu, Dominic Constantine, et Zoé De Sousa
(danse filmée)

Texte (vidéo): extraits du poème *Hell's Wisdom*
d'Elsa von Freytag-Loringhoven, avec l'aimable autorisation
de l'université du Maryland et Tanya Clement

Encadrement pédagogique Ircam: Mikhail Malt

Remerciements: à Thierry De Mey, Mikhail Malt, Joshua Hyde,
Zoé De Sousa, Dominic Constantine et

à toute l'équipe pédagogique

Cette pièce explore les relations entre les concepts de forme et de désordre. Deux éléments sculpturaux (un saxophoniste et une danseuse filmée) sont disposés de part et d'autre de l'espace de performance, et se font face. Leurs rôles respectifs sont alors placés dans les limites d'un contenant formel, comme une ligne imaginaire qui les relierait de loin. De là, la pièce est une tentative de naviguer entre diverses positions de stabilité et d'instabilité, à mesure que les matériaux sonores et visuels viennent se confronter à la permanence sculpturale. J'espère que l'expérience qui en sortira confirmera une connexion, ou une réconciliation, entre une sorte « d'absoluté » géométrique et un « désordonnement » incertain des corps, matériaux et souvenirs.

Jon Yu, traduit de l'anglais par Jérémie Szpirglas

Jon Yu (Taïwan-États-Unis, né en 1988) est compositeur. Ses œuvres explorent les notions de rituel, d'utilité et d'excès. Elles ont été interprétées par des ensembles tels que Mivos Quartet, Neue Vocalsolisten Stuttgart, Wet Ink Ensemble, AuditivVokal Dresden, Earplay et le joueur de haegeum, Soo Yeon Lyuh, dans des festivals tels que June in Buffalo (2014), Dian Red Kechil (2015), Darmstadt Ferienkurse (2016), Pacific Rim Music Festival (2017), Festival Musica (2018), Festival Barcelona Modern (2019) et Impuls Festival (2019). Il a été le lauréat du prix Mivos/Kanter 2017 pour son quatuor à cordes *O reche modo* et le lauréat du prix Alain Baltes pour son sextuor vocal *PEK TI*. Jon Yu est actuellement doctorant en composition à UC Berkeley, où il a étudié avec Franck Bedrossian, Ken Ueno et Edmund Campion.

Joshua Hyde (États-Unis) est saxophoniste, improvisateur et compositeur. Il est co-directeur artistique et saxophoniste de l'ensemble soundinitiative, et membre du duo scapagoat avec le percussionniste Noam Bierstone. Membre de l'ensemble australien Elision, il est également invité à jouer avec les plus grands ensembles de musique contemporaine en Europe tels que le Klangforum Wien, Musikfabrik, l'Ensemble Nadar et l'Ensemble intercontemporain.

Joshua a enregistré chez Kairos, Integrated Records, NMC, HCR, Wergo et Torpor Vigil. Son dernier disque chez Integrated Records, *Sol*, est une série de réflexions improvisées.

Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en saxophone (classe de Claude Delangle), musique de chambre (classe de Hae-Sun Kang et Frédéric Stochl) et improvisation générative (classe de Vincent Lê Quang et Alexandros Markeas), il a également étudié au CRR de Bordeaux (classe de Marie-Bernadette Charrier), CRR de Versailles (classe de Vincent David), et au Victorian College of the Arts in Melbourne (classes de Barry Cockroft et Ian Godfrey).

Depuis septembre 2020 Joshua est professeur de saxophone à la Haute École de musique de Genève.

Dominic Constantine (États-Unis, né en 1987) est un artiste multidisciplinaire spécialisé dans la photographie et les traitements numériques. Son style repose sur la combinaison entre des sujets organiques et la création d'une réalité factice, laissant au spectateur le soin d'interpréter la nature dans une perspective unique. Après avoir commencé sa carrière en travaillant sur des longs métrages en tant qu'artiste stéréoscopique (*Captain America, Thor*), il trouve finalement sa voie comme motion designer chez Fat Box Films. Dominic a obtenu son Bachelor en sciences appliquées de l'Ex'pression College for Digital Arts (2010). Il réside actuellement à San Francisco, en Californie et travaille comme photographe indépendant et artiste numérique.

3^e partie

Yang Song

Phoenix Eye, Dragon Eye 龙眼 , 凤眼, pour violoncelle, geste, « live » vidéo et électronique

Yi Zhou violoncelle

Didem Coskunseven

Day was departing, pour ténor, vidéo et électronique

Vivien Simon ténor

Jug Marković

defiant walks barefoot, pour voix, vidéo et électronique

Thea Soti voix

Yang Song

Phoenix Eye, Dragon Eye 龙眼, 凤眼,
pour violoncelle, geste, « live » vidéo et électronique

Durée: 8 minutes

Interprète: Yi Zhou

Vidéo: Yang Song, en collaboration avec Sébastien Naves

Encadrement pédagogique Ircam: Sébastien Naves

Cette pièce m'a été inspirée par un instrument traditionnel chinois à cordes pincées: le guqin (proche du koto japonais et du gayageum coréen). Quand on joue du guqin, un certain nombre d'éléments esthétiques entrent en jeu: le mouvement, le geste, en plus des sons produits. L'écriture du temps et des événements musicaux repose entièrement sur un répertoire de gestes, motifs et positions des mains dont la notation se fait en caractères chinois. Par exemple, le titre *L'œil du Phoenix, l'œil du Dragon* est tout simplement une traduction littérale de la notation de deux des gestes techniques du répertoire musical du guqin. Pour cette composition, le violoncelle – en tant qu'instrument emblématique de la musique occidentale – est placé à l'horizontale devant la violoncelliste (Yi Zhou). En le faisant ainsi pivoter de 90°, l'association avec l'instrument asiatique se fait plus manifeste. D'autre part, la vidéo, qui fait partie intégrante de ma composition, accentue la focalisation de l'attention sur le geste, en permettant de le détailler et en en proposant différents points de vue. Les images, captées en temps réel, sont juxtaposées à des séquences préenregistrées et font fonction, dans l'écriture, de plusieurs voix distinctes. De la même manière, l'électronique agit en parallèle ou en contrepoint des actions et de la présence de l'interprète. Ce n'est qu'en revenant à l'abstraction du geste musical, en opérant consciemment ce questionnement des racines de la tradition, que le lien peut se faire entre les deux traditions et syntaxes; cette pièce est ainsi ma contribution à ce défi d'importance, qui est sans l'ombre d'un doute l'ambition de nombreux compositeurs contemporains asiatiques.

Yang Song, traduit de l'anglais par Jérémie Szpirglas

Yang Song (Chine, née en 1985) a obtenu son doctorat en composition au Conservatoire central de musique de Pékin avec le professeur Guoping Jia, en 2018. Elle obtient son master l'année suivante à la Hochschule für Musik Freiburg où elle a étudié avec Johannes Schöllhorn. Ses pièces ont obtenu le Théodore-Gouvy-Preis 2019, le Reinl-Preis 2019, l'international Goethe-Preis du « Asian Composers Showcase 2018 » et ont été interprétées par la Germany Radio Philharmonie, le Quatuor Arditti... Elle a reçu des commandes de la Germany Radio Philharmonie, du Korean Tongyeong International Music Festival, du New York Focus Festival ! de la Juilliard School, du Shanghai International Art Festival.... Ses œuvres rassemblent des compositions pour orchestre, musique de chambre, électronique, le théâtre et la danse.

La violoncelliste **Yi Zhou** (Chine, née en 1996) s'est produite au Wittener Tage für neue Kammermusik, au NOW! Transit Festival für Neue Musik, au CRESC. Festival et dans différentes salles de concert telles que la Philharmonie Essen, le Theater Basel, le Naxoshalle et le Yehudi Menuhin Forum Bern.

Elle a été membre de l'International Ensemble Modern Akademie en 2019-2020. En tant que seule violoncelliste de l'académie, elle a collaboré avec l'Ensemble Modern et a participé à des master class de Heinz Holliger et Stefan Asbury. Yi a obtenu sa licence à la Hochschule der Künste Bern dans la classe de David Eggert. Elle étudie actuellement à la Hochschule für Musik Basel. Elle est également membre de la zone expérimentale installée à Bâle, en Suisse.

Didem Coskunseven

Day was departing, pour ténor, vidéo et électronique

Durée : 8 minutes 30 secondes

Concept : Didem Coskunseven

Interprète : Vivien Simon

Conception et réalisation vidéo : Inès Cherifi

Directeur de la photographie (vidéo) : Carl Amiard

Chorégraphie filmée : Meret Kraft, avec les danseurs Exaucé Nienguët-Roger, Antoine Conde, Charlotte Keslassy, Klara

Jogalla, Anais Barras, Félix Touzalin, Tilhenn Klapper

Encadrement pédagogique Ircam : Sébastien Naves

Encadrement pédagogique Beaux-Arts de Paris :

Angelica Mesiti

Remerciements : au Hive Choir et à Roeland Celis (guitare) pour la partie électronique

Day was departing mêle des éléments de danse, de vidéo, de musique et de poésie, et tisse une histoire autour et avec eux. S'inspirant d'images et de fragments de narrations empruntés à la *Divine Comédie* de Dante (principalement *L'Enfer*), la pièce présente le monologue imaginaire, intérieur et nocturne, du protagoniste principal (le ténor Vivien Simon) récitant quelques vers extraits de *The Love Song of J. A. Prufrock* [La chanson d'amour de J. A. Prufrock], un poème de T. S. Eliot pareillement inspiré par Dante.

Tout comme le J. Alfred Prufrock de T. S. Eliot, les états d'âme, le doute, la soif de jeunesse, les souvenirs éthérés de notre protagoniste se développent au fil de la pièce, à la fois musicalement et visuellement, jusqu'à ce que l'obscurité de la nuit s'éclaire enfin de la lumière du matin. (Comme dans *L'Enfer* de Dante, au matin du dimanche, le soleil brille derrière les montagnes, et Dante et Virgile échappent à l'enfer.) D'un autre côté, à la fin du poème d'Eliot, on assiste à la mort métaphorique de Prufrock, signifiant l'impossibilité de revenir vivant de l'enfer. Que notre protagoniste meure ou non métaphoriquement n'est pas ici la question – ce le sera peut-être dans une prochaine pièce.

La pièce a été rendue possible grâce au soutien de l'Ircam et par un fantastique groupe d'amis artistes dont vous pouvez lire les noms ci-dessus. Je voudrais dire ici combien ce soutien me touche sincèrement en tant que compositrice. C'est une célébration des joies de la collaboration : créer ensemble et en profiter chaque minute.

« Au milieu du chemin de notre vie
Je me retrouvai par une forêt obscure
Car la voix droite était perdue »
Dante, *L'Enfer*, Chant I

Didem Coskunseven, traduit de l'anglais par Jérémie Szpirglas

Didem Coskunseven (Turquie, née en 1985) est compositrice, designer sonore et musicienne électronique installée actuellement à Paris. Les œuvres de Didem rassemblent à la fois des compositions acoustiques pour ensemble, de la musique électronique, mais aussi des installations et des projets scéniques centrés sur la création d'une expérience multisensorielles et la narration. Elle se produit en tant que musicienne électronique et collabore avec des danseurs, des chorégraphes et des vidéastes. Didem a étudié les arts visuels, la philosophie et la composition musicale à Istanbul, en Turquie. Elle poursuit actuellement ses études de doctorat en composition musicale au département de musique de l'UC Berkeley, aux États-Unis.

Vivien Simon (France, né en 1987) se forme en chant lyrique au Jeune Chœur de Paris (direction : Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain) puis à la Schola Cantorum Basiliensis (classes d'Anthony Rooley et Evelyn Tubb). Il suit parallèlement une formation de comédien à l'école Charles Dullin à Paris ainsi que de professeur de Qi Gong à l'École des Temps du Corps (Paris) et l'Institut thérapeutique de Bei Da He (Chine). Il se produit depuis 2014 avec la compagnie vocale et instrumentale la Tempête (direction : Simon-Pierre Bestion) et rejoint en 2015 l'ensemble Sollazzo (direction : Anna Danilevskaia) qui remportera depuis 5 Diapasons d'Or. En 2015, il cofonde le Collectif Ubique, compagnie théâtrale et musicale dont les créations jeune public tournent partout en France.

Inès Cherifi (France-Algérie, née en 1998) vit et travaille à Paris et étudie à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris dans l'atelier d'Angelica Mesiti. Sa pratique artistique s'oriente principalement vers la vidéographie, la photographie et le son. Elle questionne les soulèvements de l'intime dans les sphères collectives, les espaces de réunions et les notions d'héritages.

Meret Kraft (France-Allemagne, née en 1997) est étudiante aux Beaux-Arts de Paris au sein de l'atelier cinéma et vidéo de Clément Cogitore, l'atelier vidéo et son d'Angelica Mesiti et l'atelier de performance et danse d'Emmanuelle Huyhn. Son travail se déploie dans de nombreux domaines et médiums : de la poésie à la photographie, de la vidéo expérimentale à la danse/performance, de l'installation à l'écriture de nouvelles, ou encore au cinéma. Ayant également étudié les sciences sociales, son travail est éminemment humain et politique. Il s'attache à l'individu, l'anecdote, les récits collectifs, les textes littéraires, pour mettre en lumière des concepts ou principes bien souvent collectifs et sociétaux.

Carl Amiard (France, né en 1998) a été façonné durant son enfance autant par la culture clip que par la musique expérimentale. Aujourd'hui, à la fois compositeur et réalisateur, il axe son travail sur la musique et sur sa représentation visuelle auprès du grand public.

Jug Marković

defiant walks barefoot, pour voix, vidéo et électronique

Durée: 11 minutes

Interprète: Thea Soti

Texte: Ana Marija Grbić

Vidéo: Jug Marković, avec la collaboration de Sara Marković et Thea Soti

Encadrement pédagogique Ircam: Jean Lochar

Je désirais depuis bien longtemps explorer la voix chantante non opératique, et engager un processus d'étroite collaboration avec une chanteuse plutôt que de fixer la partition de manière définitive, comme gravée dans la pierre, avant de la donner à l'interprète. Le développement de cette pièce n'a pu se faire que grâce à une interaction constante, des échanges ouverts, une confiance réciproque, ainsi qu'une bonne dose d'improvisation et d'intuition. Afin de m'affranchir de tout héritage et connotation historiques, j'ai décidé de travailler à partir d'un texte fraîchement écrit, spécifiquement pour ce projet, tandis que les vidéos ont été tournées spontanément et aléatoirement par ma sœur sur une période de plusieurs mois.

Dans ce projet, je me suis donné comme priorité de travailler avec des personnes et leurs sensibilités propres, et pas uniquement avec leurs compétences artistiques, en me laissant guider par la relation humaine.

Cette pièce consiste en une introduction et six scènes qui apparaissent comme des blocs d'états figés qui changent de manière abrupte. Les six scènes ont recours à des traitements électroniques pour la plupart très différents les uns des autres, et sont soutenues par des vidéos qui suivent et soulignent la structure générale de la pièce.

Comme dans l'essentiel de la musique que j'ai produite jusqu'ici, j'ai travaillé sur une hétérogénéité esthétique, guidé par mon intuition et non par un manifeste de quelque nature que ce soit. Ma musique ne prétend pas conter une histoire, mais bien plutôt évoquer des sentiments, des atmosphères et des états.

Jug Marković, traduit de l'anglais par Jérémie Szpirglas

a defiant walks barefoot
 because all things will repeat themselves
 because the sky will be the same
 and the clouds
 and the sun
 under which one cannot sleep
 and the shape of planets
 and the posture of the body
 She knows, one does not eat an orange with
 four front teeth and that's why
 these things will repeat themselves
 the family lunches
 breathing in and out
 the languid nature of February
 because all things will repeat themselves the
 hysterical crying in the morning the
 hand fallen on the floor the
 hand clumped into a fist
 who walks by night beneath the windows?
 who walks around the city?
 She hates walking
 leaving coming back leaving
 will repeat themselves
 because the bird molts its feathers
 and stays the same color
 and because sperm and grapefruit are always bitter

and the same color
because death and life will repeat themselves
and the floating island at your favorite restaurant
She tells the cabbie to drive faster
even though she's not going anywhere
at dawn
sometimes
she experiences
peace

Ana Marija Grbić

Jug Marković (Serbie, né en 1987) aborde la musique de manière délibérément intuitive. Dans ses compositions, il cherche à s'abstenir de concepts et de systèmes stricts et rigides et il n'a pas d'intention autre que musicale. Il s'intéresse particulièrement à la musique « énergique », aux mondes sonores intenses et aux textures denses ainsi qu'à l'éclectisme dans son approche stylistique.

Jug est lauréat du Prix ISCM Young composers 2019 pour sa pièce chorale *Nirvana*. Sa musique a été jouée, notamment, par l'Ensemble intercontemporain, le Quatuor Mivos, le Chœur de la radio lettone, l'Orchestre Gulbenkian, le Divertimento Ensemble, le Philharmonic Brussels ainsi qu'au festival d'Aix-en-Provence, au festival ManiFeste, à l'académie Voix Nouvelles et aux Donaueschinger Musiktage. Jug a été en résidence à la Fondation Gulbenkian (Portugal) ainsi qu'à Snape Maltings (Royaume-Uni). Il est diplômé d'un master en composition de l'université de Belgrade, Jug Marković. Il est également diplômé en archéologie.

Thea Soti (Serbie, née en 1985) est une artiste multidisciplinaire, travaillant à l'intersection de la musique vocale expérimentale, du son électronique, de l'installation, de la performance et de l'art vidéo. Elle intègre dans son travail des sons manipulés numériquement, la voix humaine et de la poésie, tordant, manipulant et recyclant continuellement sa propre voix. Ses pièces retracent souvent l'expérience auditive et explorent l'espace et le mouvement, créant ainsi des espaces dynamiques. Thea s'intéresse aux enjeux sociopolitiques actuels, tels que les stratégies d'évasion moderne, les identités non binaires, les mythes sur la beauté ou la peur collective. Elle a fait des tournées internationales à New York, Paris, Copenhague, Londres, Budapest, Belgrade, Moscou, Marrakech et Tokyo et a été invitée en tant qu'artiste en résidence à Sonoscapia, au JazzaJ / Budapest Music Center, au Balassi Institute Brussels, à la Tarabya Cultural Academy et à la Cité internationale des arts.

Ana Marija Grbić (Serbie, née en 1987) est titulaire d'un Bachelor (BFA) et master (MFA) en littérature comparée de l'université de Belgrade, où elle est actuellement en dernière année de doctorat. Elle a publié trois recueils de poésie et un recueil de nouvelles. Elle coordonne l'association littéraire ARGH au sein de laquelle elle est également rédactrice et illustratrice.

Sara Marković (Serbie, née en 1991) est réalisatrice. Diplômée de l'Académie des arts de Belgrade, elle est actuellement étudiante dans la section Film and Media Art à Emerson College, Boston. Sara a travaillé à la fois sur des documentaires et des films de fiction, mais aussi des clips vidéo et pour la publicité.

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI^e siècle.

ircam.fr

Équipes techniques

Équipe permanente et intermittente du CENTQUATRE-PARIS

Ircam

Jérémie Bourgogne, Arnaud De La Celle ingénieurs du son

Clément Vallon régisseur son

Jérôme Tuncer régisseur vidéo

Amaia Irigoyen régisseuse lumière

Jean-Marc Letang régisseur général

Thomas Gaudevin régisseur général

Éric de Gélis captation

Guillaume Lottin stagiaire captation

Programme

Olivier Umecker graphisme

Découvrez nos formations professionnelles !

Présentation de la saison de formation professionnelle 2021-2022

Vendredi 17 septembre 2021, 11h-13h

Ircam, salle Stravinsky

Retransmission en direct sur la chaîne YouTube de l'Ircam

Que vous soyez professionnel.le.s, organisme de formation ou étudiant.e.s, cette séance est pour vous ! Nous vous donnons toutes les informations sur les différents stages dispensés à l'Ircam ainsi que leurs modalités d'inscription.

Public : artistes, technicien·ne·s et enseignant·e·s

Trouvez le stage logiciel qui vous convient: initiation ou perfectionnement, de 2 à 6 jours, Max, CAO, interaction temps réel, traitement du son... tous les domaines de la création musicale sont couverts. Validez aussi vos acquis sur le logiciel Max avec les certifications Max niveau 1 et 2.

Formations en présentiel				
Formation	Niveau	Dates	Durée	Tarif
Max initiation (session 1) Certification Max niveau 1	Initiation	15-20 novembre 2021	36h	1 500 €
OpenMusic	Initiation	8-11 décembre 2021	24h	1 000 €
Modalys	Initiation	19-21 janvier 2022	18h	750 €
Max initiation (session 2) Certification Max niveau 1	Initiation	31 janvier-5 février 2022	36h	1 500 €
Max Perfectionnement Certification Max niveau 2	Perfectionnement	7-12 mars 2022	36h	1 500 €
Initiation à la spatialisation sonore et Spat Revolution	Initiation	29 mars-vendredi 1 ^{er} avril 2022	24h	1 000 €
Nouveauté Interactions, improvisations et compositions de processus génératifs - OMax & DYCI2	Initiation	4-8 avril 2022	30h	1 250 €
Max For Live	Initiation	16-21 mai 2022	36h	1 500 €
Formations à distance				
Formation	Niveau	Dates	Durée	Tarif
TS2 - Transposition et Stretching	Initiation	14-15 octobre 2021	8h	330 €
Nouveauté Max initiation en anglais	Initiation	2-3, 8-9, 29-30 novembre 2021 et 6-7 décembre 2021	24h	1 000 €

Tarifs réduits pour les membres du Forum de l'Ircam ayant souscrit à l'abonnement Forum Premium et les étudiant·e·s.

Objectifs, pré requis, programmes de formation et modalités pédagogiques disponibles en ligne sur ircam.fr

Renseignements et inscription : 01 44 78 47 60 ou info-pedagogie@ircam.fr

Situation de handicap : nous contacter pour plus d'informations.

Académie

Concert de l'atelier des musiques mixtes

Vendredi 25 juin 2021, 20h

Centre Pompidou, Petite salle

Les œuvres mixtes, pour devenir un répertoire, requièrent une conception globale de leur interprétation et une haute compétence technique. Tel est précisément l'objectif de cet atelier où les réalisateurs en informatique musicale se confrontent à un texte musical parfois elliptique, et recherchent l'équilibre de tous les choix artistiques.

Musiciens du Pôle Sup'93 dans le cadre
du Parcours musique mixte

Interprètes stagiaires de l'informatique musicale
Enregistrement du concert par les **élèves de l'École nationale supérieure Louis-Lumière**

Simone Conforti, Jean Lochard, Sébastien Naves
encadrement pédagogique Ircam

Matteo Cesari encadrement pédagogique Pôle Sup'93

Francisco Alvarado, Mayu Hirano, Tom Mays,
Tolga Tüzün (Ircam), **John Whiting** réalisation informa-
tique musicale

Tolga Tüzün *Metathesis*

Volodia Lambert contrebasse

Francesco Di Maggio régie informatique musicale

Mayu Hirano *Instant Suspendu*

Siwoong Choi accordéon

Ivan Ferrer-Orozco régie informatique musicale

Ivan Fedele *Donacis Ambra*

Anna Killy flûte

Simone Conforti régie informatique musicale

Jonathan Harvey *Ricercare una melodia*

Augustin D'Oliveira violoncelle

Francesco Di Maggio régie informatique musicale

Francisco Alvarado *[in]certi(é)tude*

Shoko Ogoshi piano

Ivan Ferrer-Orozco régie informatique musicale

Production Ircam-Centre Pompidou | **En partenariat** avec le Pôle supérieur d'enseignement artistique Aubervilliers – La Courneuve – Seine-Saint-Denis Ile-de-France (Pôle Sup'93) et l'École nationale supérieure Louis-Lumière | **Avec le soutien** de la Sacem.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

ManiFeste-2021

Partenaires

CND Centre national de la danse
 Centre Wallonie-Bruxelles | Paris
 Cité de la musique – Philharmonie de Paris
 Ensemble intercontemporain
 La Villette
 Le CENTQUATRE-PARIS
 Les Spectacles vivants/Musée national d'art moderne-Centre Pompidou
 Radio France
 T2G – Théâtre de Gennevilliers

Soutiens

Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne
 Sacem – Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

Partenaires médias

France Musique
 Le Monde
 Télérama
 Transfuge
 Trax



L'équipe du festival

Direction

Frank Madlener

Direction artistique

Suzanne Berthy

Adèle Bernadac, Natacha Moënne-Loccoz

Innovation et Moyens de la recherche

Hugues Vinet, Sylvie Benoit, Guillaume Pellerin

Unité mixte de recherche STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Jean-Louis Giavitto

Communication et Partenariats

Marine Nicodeau

Émilie Boissonnade, Mary Delacour,
 Clémentine Gorlier, Alexandra Guzik,
 Deborah Lopatin, Claire Marquet

Pédagogie et Action culturelle

Philippe Langlois

Aurore Baudin, Jérôme Boutinot,
 Anne-Sophie Chassard, Murielle Ducas,
 Cyrielle Fiolet, Stéphanie Leroy,
 Jean-Paul Rodrigues

Production

Cyril Béros

Luca Bagnoli, Florian Bergé, Raphaël Bourdier,
 Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars,
 Clément Cerles, Lisa Collier, Louise Enjalbert,
 Éric de Gélis, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot,
 Guillaume Lottin, Clément Marie, Aline Morel,
 Aurèlia Ongena, Koré Préaud, Maxime Robert,
 Florent Simon, Clotilde Turpin, Quentin Vouaux
 et l'ensemble des équipes techniques
 intermittentes.

CINÉMA, ART,
SCÈNES, LIVRES,
MUSIQUES...

POUR FAIRE VOS CHOIX

Télérama

DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS

REJOIGNEZ-NOUS SUR



Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.